

haec sacratissimi Rosarii corona: In nomine Patris, † et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

A. BAUDRILLARD "Une campagne française." Paris, Bloud et Gay, 1918.

AVERTISSEMENT

Ce volume n'a d'autre but et d'autre intérêt que de réunir les *disjecta membra* d'une polémique qui dure depuis près de deux ans et de mettre ensemble sous les yeux du lecteur, les principaux documents qui la résument. C'est le même motif qui m'a déterminé, il y a quelques semaines, à publier dans une brochure des *Pages actuelles*, les articles où je m'étais efforcé de répondre aux principales objections que soulèvent beaucoup de neutres catholiques, quand on les invite à souhaiter avec nous la victoire de notre pays. Sous les cinq chefs suivants: *La propagande française* — *Les ouvrages de propagande*; — *Réponses aux Allemands*; — *Quelques mots à ceux qui prétendent que le Saint-Père a condamné notre oeuvre*; — *Le voyage en Espagne*; — on trouvera ici des articles de journaux, des préfaces, des conférences, des lettres, des interviews. Parmi ces dernières (et combien de fois ai-je subi le petit supplice et l'honneur de l'interview!), je n'ai donné que celles dont je reconnais l'authenticité intégrale, c'est-à-dire que j'ai revues et acceptées avant l'impression. Je profite de l'occasion pour dire que, dans toutes les autres, il y a des inexactitudes que je n'ai pas toujours cru devoir relever. Les journalistes se sont généralement montrés si bienveillants à l'égard de notre oeuvre et de celui qui, bien qu'indigne, la dirige, qu'il me eût été pénible d'en contrister aucun, à moins d'absolu nécessité. Il est si difficile de saisir au vol une pensée émise au vol!

J'accepte donc après réflexion la responsabilité de toutes ces pages écrites au jour le jour. Je n'ai rien écrit que je ne l'aie cru vrai et si je le publie à nouveau dans ce livre, c'est que, malgré le recul du temps et l'épreuve de la contradiction, je le crois encore vrai. Ni le parti-pris, ni la haine m'ont dicté mes jugements; en conscience, je puis l'affirmer.

Paris, février 1917.

ALFRED BAUDRILLARD.

